

Daddy



Texte Marion Siéfert et Matthieu Bareyre
Mise en scène Marion Siéfert

Daddy

À partir de 15 ans
Durée 3h05 — Salle Vitez
du mercredi 27 au vendredi 29 novembre

Entretien avec Marion Siéfert

Dans le spectacle, la scène de théâtre devient l'espace du jeu vidéo. Qu'est-ce que cela vous permet, en termes de jeu et de mise en scène ?

L'univers de *Daddy* est mis en scène avec les outils du théâtre, en nous passant du virtuel. Cela m'a d'abord donné une grande liberté créative. Le jeu vidéo vient redoubler le théâtre en imposant un monde dans lequel tout est jeu, mais qui n'en est pas moins réel – et c'est là tout le sujet de la pièce. C'est un univers de tous les possibles. Comme le dit l'un des personnages : « Ici c'est no limit et c'est ça qui est génial ». Mais c'est cette absence de limites qui nous précipite dans l'horreur. Nous avons cherché non pas à imiter le jeu vidéo ou à rivaliser avec lui, mais à comprendre en quoi son langage venait revitaliser le théâtre, lui redonner une ampleur baroque susceptible d'intégrer des styles de jeu différents. On peut sauter d'un registre à l'autre, d'une époque à une autre. J'avais envie [...] de convoquer la grande machine à illusions qu'est le théâtre. Nadia Lauro a créé une scénographie météorologique, en constante transformation, qui vient amplifier l'espace brut de la cage de scène. Je crois que c'est la fiction et cette croyance très naïve au fondement du

théâtre qui nous permettent de regarder et de comprendre l'ultra-contemporain.

La pièce parle de pédophilie, en la mettant en scène dans un contexte très actuel. Est-ce que vous faites du théâtre politique ?

La question que je me pose est plutôt la suivante : comment donne-t-on à voir les choses ? Est-ce qu'on fait justice à la réalité, ou bien est-ce que notre récit escamote une partie du réel pour ne pas déranger celles et ceux qui ont le pouvoir ? [...] Les fictions contemporaines représentent souvent les classes sociales de manière isolée : on est soit plongé dans le microcosme de la bourgeoisie, soit confronté aux difficultés des classes populaires. Ces deux perspectives créent un confort chez le spectateur de théâtre, souvent bourgeois : le confort de l'entre-soi, une bourgeoisie qui se regarde elle-même avec complaisance ; et le confort de la bonne conscience bourgeoise, qui s'intéresse, le temps d'un spectacle, aux problèmes des pauvres. On vit de manière cloisonnée, chacun dans son monde, et cela ne nous permet pas d'envisager les choses de manière politique. Pour revenir à votre question, c'est la question de l'abus sexuel sur mineur-e-s qui est politique. On est tous et toutes tellement éduqué-e-s à détourner le regard, à ne pas réagir, à ne pas mettre en place des cadres qui

permettraient que ça n'ait pas lieu. L'abus sexuel sur des enfants et adolescent-es est quelque chose de très répandu (les chiffres disent trois enfants par classe) et les personnes qui le commettent sont souvent parfaitement insérées dans la société. C'est d'ailleurs le cas de mon personnage, Julien, qui est jeune, a tout ce dont on peut rêver et correspond au canon de réussite sociale. Je pense qu'un premier pas pour aborder

cette réalité est de l'envisager non comme une monstruosité, mais comme quelque chose de commun, dans sa double acception : « qui arrive souvent » et « qui concerne tous-tes les membres de notre société ».

Marion Siéfert

Marion Siéfert est autrice, metteuse en scène et performeuse. Son travail est à la croisée de plusieurs champs artistiques et théoriques et se réalise via différents médias : spectacles, films, écriture. En 2015-2016, elle développe son premier spectacle, **2 ou 3 choses que je sais de vous**, portrait du public à travers leurs profils Facebook. Elle collabore sur **Nocturnes** et **L'Époque**, deux films du cinéaste Matthieu Bareyre, également collaborateur

artistique de ses pièces. En 2019, elle reçoit le Grand Prix du jury au festival européen Fast Forward pour **Pièce d'actualité n°12 : DU SALE!**. Créé lors de l'édition 2020 du Festival d'Automne à Paris, **jeanne-dark** est le premier spectacle pensé simultanément pour le théâtre et pour Instagram. Il obtient le prix numérique du syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse avec une mention spéciale.

Avec

Émilie Cazenave, Lou Chrétien-Février, Jennifer Gold, Lila Houel, Lorenzo Lefebvre, Charles-Henri Wolff. Conception scénographique : Nadia Lauro. Lumière : Manon Lauriol. Création sonore : Jules Wysocki. Vidéo : Antoine Briot. Costumes : Valentine Solé, Romain Brau. Maquillage : Dyna Dagger. Perruques : Kevin Jacotot. Réalisation décor : Théâtre Nanterre Amandiers. Le texte d'Ayla est tiré d'un écrit d'Anna Jammes Etcheto. © Matthieu Bareyre

Production Ziferte Productions. Coproduction Cndc – Angers, Odéon-Théâtre de l'Europe ; Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées ; La Rose des Vents – scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq ; Théâtre national Wallonie-Bruxelles ; TAP – Théâtre auditorium Poitiers ; Centre dramatique national de Tours – Théâtre

Olympia ; Maillon, Théâtre de Strasbourg – scène européenne ; Points Communs – nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise ; Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper ; La Commune – centre dramatique national d'Aubervilliers, Kunstencentrum Viernulvier – Gand ; Célestins – Théâtre de Lyon ; Le lieu unique – scène nationale de Nantes, Le Domaine d'O – Montpellier ; TNB – Théâtre National de Bretagne, Rennes. Accueils en résidence La Commune – CDN Aubervilliers ; Cndc – Angers ; CND – Pantin, Théâtre de Sartrouville Yvelines – CDN. Avec le soutien de la Région Île-de-France et de la DRAC Île-de-France. Créé le 9 mars 2023 au Centre national de danse contemporaine – Angers.



Programmation

Madame L'Aventure

Du 03 au 06 décembre
Lionel Dray
et Clémence Jeanguillaume,
artistes associé-es

Les Historiennes

Le 07 décembre
Jeanne Balibar / Charlotte
de Castelnu-L'Estoile, Anne-
Emmanuelle Demartini,
Emmanuelle Loyer

Antigone in the Amazon

Du 10 au 13 décembre
Milo Rau

4,7 % de liberté

Du 17 au 21 décembre
Jeune public
Métilde Weyergans et Samuel
Hercule

L'Esthétique de la résistance

Du 10 au 12 janvier
Peter Weiss / Sylvain Creuzevault

Rémi

du 15 au 18 janvier
Jeune public
Hector Malot / Jonathan
Capdevielle

Festival Trente Trente

du 21 au 25 janvier

Carte Noire nommée Désir

du 28 au 31 janvier
Rébecca Chaillon, artiste
associée

Lieux Communs

du 5 au 8 février
Baptiste Amann, artiste associé

Restez informé-es: recevez notre newsletter !

Inscription sur www.tnba.org

Théâtre national Bordeaux Aquitaine

Direction Fanny de Chaillé

Square Jean-Vauthier BP 7,

F 33031 Bordeaux Cedex

@tnbaquitaine

billetterie@tnba.org

05 56 33 36 60

www.tnba.org

tnba